NOTES BN – 30 novembre 2019/1er décembre 2019
(P.Billerey, P. Lahiani, D.Sage, J.Vidal)

*Rappel : A chaque BN, le BN désigne 3 personnes qui seront les rédacteurs de CR (calendrier ci-joint)
→ Besançon assume la prise de notes et la rédaction du Compte-Rendu de ce BN.*

Merci à Damien pour ses notes...

EN PAGE 8: Tableau de répartition des CR BN jusqu'au prochain Congrès.

- **Point sur la Biennale :**

Michel N : Le GFEN porte la question de la transformation sociale de manière beaucoup plus forte que les autres mouvements qui sont plutôt dans l'adaptation. On a pu mener la Biennale et faire la réunion du LIEN dans la foulée. Intéressant de travailler avec les CEMEA.

Jacqueline : Difficulté du GFEN à faire entendre sa spécificité. On est plus incisif sur la question de l'émancipation. Il est difficile de faire sortir les autres mouvements de leur zone de confort. Entre les différents ateliers, il y a peu de mélange entre les mouvements. → comment envisager autrement l'organisation des ateliers ?

Il a quand même aussi été possible de voir d'autres manières de faire. Au contact des autres, on se rend compte qu'on a une spécificité.

Betty : Je ne suis allée à aucun atelier GFEN. On peut partager des valeurs (y compris sur l'émancipation, mais ce n'est pas traité de la même manière). Par contre : on n'est pas sur les mêmes démarches, y compris sur la prise de parole. Un atelier a été mené sur le champ du social : « Eduquer/Punir » avec un retour qui a été fait. Enfin, on aborde des questions qui vont au-delà de l'éducation scolaire. Et, en terme de démarche, on voit mieux de quoi on parle au GFEN.

La question des alliances est aussi posée.

La séance de clôture laisse en suspension beaucoup de choses.

Odette : Une question de fond politique se pose. Peu de participants d>IDF: pourquoi? Doit-on participer à de telles Rencontres?

Les différents mouvements qui ont participé devaient intervenir à la fin de la Biennale. Or, il n'y a pas eu une intervention de chacun des mouvements présents à la fin.

Je rappelle que nous sommes les seuls à faire vivre des démarches adultes. Mais nous n'avons pas la possibilité de le faire (temps d'ateliers trop serré). → Il faudrait une place plus longue pour les démarches adultes.

- **Faut-il ou non aller à la Biennale ?**

Gérard : Je suis allé à la biennale pour rencontrer les autres. Premier atelier : « Nous enrichir de nos différences. » Ils avaient organisé une Biennale locale en 2018 (CEMEA, CRAP, OCCE, Lycée expérimental de St-Nazaire – Pays de la Loire). Il y a eu des échanges intéressants. Ça a été une découverte pour beaucoup. Il faudrait des ateliers plus longs pour échanger ensemble et se croiser davantage. Comment travailler ensemble ? Faire vivre la même démarche à tous les participants (quitte à mener le même atelier en parallèle avec des groupes plus réduits).

Marie-Alice : Difficulté à sortir de l'entre-soi. C'est pourquoi, je suis allée chez les autres mouvements, notamment l'ICEM pour approfondir les différences et les points communs.

Les débats permettaient de se confronter davantage aux autres que les ateliers.

Daniel : Je n'ai pas participé à la Biennale et je remarque des soucis d'organisation. Il y a des attentes qui n'ont pas été satisfaites. Enfin, sur la tension entre la gestion du social et la transformation du social, c'est une question qui traverse toute l'Education Populaire.

Jacques : Je note la dimension politique de la Biennale qui peut prendre le relais du CAPE national (qui est moribond) Il y a à se serrer les coudes entre mouvements d'Education Nouvelle. Se distinguer de certains mouvements discutables (Steiner, Montessori). Se positionner par rapport à la montée des fascismes (et comme alternative à la montée de l'autoritarisme) . Une occasion pour nous de réaffirmer ce qui nous singularise : quel rapport au savoir ? Il n'y a qu'au GFEN que c'est travaillé. « A l'ICEM, on ne fait que tenir compte de l'intérêt de l'enfant. Alors que le GFEN dit : il faut construire l'intérêt de l'enfant. »

Pascal D : Le refus de IdF de participer à la Biennale n'est pas un refus de principe. C'est un refus de se faire estampiller Educ Nationale. Et puis, on rencontre par ailleurs fréquemment de nombreux mouvements dans les stages syndicaux. Il y a deux axes de rencontres parmi les autres mouvements d'Education Nouvelle. Comment les articuler ?

Joëlle : Il y a eu une forte présence internationale : environ un tiers des participants. La Biennale est un lieu de rencontres (ce n'est pas de la verticalité; c'est de la rencontre entre militants de base autour de « qu'est-ce que l'Educ Nouvelle ? ») On n'a pas à se limiter dans nos Rencontres avec les mouvements qui se disent de l'Educ Nouvelle. Derrida : « On a besoin de parler deux langues pour se rendre compte qu'on en parle une. » On ne va pas seulement pour rencontrer, échanger, se distinguer. Mais aussi pour s'outiller, pour travailler ensemble, pour construire ensemble. On pourra profiter de la prochaine Biennale (du Centenaire) pour organiser les choses différemment.

Pascale B : Travailler les uns avec les autres, même problématique au sein du bureau national. Travailler les uns avec les autres ? Comment faire ? Comment se rencontrer ? Comment construire une volonté politique commune ? On ne peut pas arrêter la Biennale. Mais, comment travailler mieux ? Comment mieux se rencontrer ?

Odette : On se prépare à fêter le centenaire. Mais, on est dans une situation mondiale inquiétante. La question du travail avec d'autres, il faut l'envisager au regard de cette situation mondiale inquiétante. Je rappelle que la création de l'Education Nouvelle a eu lieu juste après la première guerre mondiale et en 2001, on a participé au forum mondial de l'Education.

La question se pose aujourd'hui : que peut apporter l'Education Nouvelle de partout et dans le contexte actuel. Clarifier nos spécificités. Comment le faire, sans donner des leçons ? Comment créer les conditions pour créer des prises de conscience ? → problème démocratique qui se pose entre les mouvements. Comment créer une démarche auto-socio-collective ?

Joëlle : Une proposition stratégique pour travailler ensemble : nous sommes sur la démarche adulte, parce que nous estimons que le savoir n'est pas qu'à l'université. Le laboratoire de Babel, c'est déjà une tentative pour travailler entre différents mouvements. Cela peut être une stratégie pour travailler avec d'autres.

- **Centenaire de l'Education Nouvelle → Préciser l'opérationnalisation du Congrès du Centenaire**

Réflexion collective:

- Discussion sur l'histoire de l'Education Nouvelle → Faire l'histoire du GFEN et de l'Education Nouvelle : quels textes font encore histoire ? → Un travail à partir des documents historiques, de témoignages, de récits écrits etc... : Identifier les spécificités, les ruptures, les rapprochements, les liens Educ Nouvelle / Educ Pop

Ne pas faire un culte du passé, mais que notre histoire impulse l'avenir, faire que l'Education Nouvelle soit bien une force de transformation du monde !!!

Florie : Comment le GFEN se défend par rapport aux attaques contre l'Ecole ? Comment le GFEN s'est armé pour prendre sa place dans le mouvement social ?

- Faire le Congrès du Centenaire à Calais ? (On pourrait élargir les invitations avec comme défi : « 2000 personnes se réunissent à Calais ! »)

A quoi ça sert un centenaire ? Pour quel public ? Avec quelle dimension politique ?

Problème stratégique : fait-on les 100 ans du GFEN ou fait-on les 100 ans du LIEN/Education Nouvelle ?

Question importante à trancher !

Vrai problème : nous parlons de notre passé. Les autres mouvements d'Educ. Nouv. veulent aussi faire leur Congrès en 2021 à Calais !

- Une Journée d'Etude serait nécessaire pour travailler l'histoire du GFEN ; collecter ces documents avant cette Journée d'Etude. Faisons-nous le travail en interne ou faisons-nous appel à des personnes extérieures (doctorants en histoire, en sciences de l'Educ) ?

Marie-Alice : Il faut avoir un groupe de travail pour préparer les journées d'Etude. Réussir à s'informer, à creuser, à explorer pour travailler l'histoire du GFEN avec pour finalité d' écrire un livre sur l'histoire du GFEN préalable au Congrès de 2022.

Cet ouvrage pourrait permettre de mettre en réflexion le Congrès de 2022.

- Concevoir une frise chronologique avec des post-it pour identifier les éléments manquants et les questions qu'il faut creuser.

Partir des positions actuelles du GFEN : montrer comment les positions ont été construites ? Montrer aussi

que les positions n'ont pas été réglées, qu'il y a encore du travail.

Autour de la question : faire un état des lieux – en chantier ;

- 2 personnes qui parlent de l'Éduc Nouvelle : Philippe Meirieu (proche de nous) ; Guteriez (pourquoi évoquent-ils si peu le GFEN?)
- JL propose de numériser des livres qui sont historiquement important pour le GFEN

Compte rendu des groupes :

Groupe 1 :

- Faudrait-il un anniv' seulement GFEN ou commun avec Education Nouvelle ?
- Biennale : deux positions : faire subir une mutation à la Biennale ; améliorer le fonctionnement actuel. La question : améliorer la prise de décision, la communication entre les commissions. → Faire de la Biennale : « Centenaire de l'Éducation Nouvelle ! »
- Proposer une vision optimiste de la situation actuelle : l'humanité est capable de sauver l'humanité
- Associer l'anniv de l'ED Nouv avec les problèmes urgents autour de la planète
- Thèmes : Humanité tous capable, intelligence collective, etc...
- Travailler sur 2022 : interroger l'histoire du GFEN, retrouver les moments de rupture épistémologique → Centenaire du GFEN
- Retravailler les démarches sur l'écosystème, l'écologie, la nutritio

Groupe 2 :

- Savoir s'il y aurait deux événements: anniversaire Education Nouvelle et anniversaire/GFEN ?

(Dans le cas de deux dates : la seconde permet d'affirmer davantage notre spécificité...)

- Question du lieu : Calais (mais ce lieu est déjà choisi par la Biennale du LIEN)
- Contenus et orientations : question de l'histoire. L'histoire est importante. Travailler nos représentation de l'histoire de l'ED Nouv. Mais ça ne doit pas être un anniversaire tourné vers le passé. Il faut montrer le GFEN en prise avec les préoccupations du présent.

Question de l'identité du GFEN : qu'est-ce qui nous différencie des autres groupes ? → ce sont des questions en tension, des questions en travail. → à montrer pour le centenaire.

- Plusieurs propositions : dès le pont de Pentecôte : organiser journée d'étude de préparation au centenaire. But : avoir de la matière pour écrire un livre sur l'histoire du GFEN. Des contributions autres ? Sociologiques ? Pluri-disciplinaire ? Point d'appui pour les travaux du Centenaire.
- Essayer de suppléer les manques, les lacunes dans les présentations de l'ed nouv. Les ouvrages de Lethierry et de Guteriez. Il faut avoir plus.
- Mettre en place un groupe de travail qui élabore des propositions.
- Nous et les autres : quel regard portons-nous sur l'utilisation par d'autres de nos démarches ?
- Peut-on organiser les journées d'étude préparatoires à la Pentecôte ?

Groupe 3 :

- Un événement ? Deux événements ? → plutôt deux événements...
- Notre spécificité : les enjeux qui traversent l'histoire du GFEN et le GFEN aujourd'hui. Ne pas faire une commémoration. Montrer des idées en mouvement.
- Rupture et continuité historique : revisiter les moments de rupture historique. Démarches d'ASC et démarches de formation adulte.
- Spécificité : le rapport au savoir. → Demander à Bernard Charlot : comment s'est construite cette idée de travailler autour de la construction du rapport au savoir.

Autres intervenants : Yves Clot, Lucien Sève, JY Rochex.

- L'essence révolutionnaire des idées du GFEN : émancipation sociale plutôt qu'émancipation individuelle.
- Important de revenir sur notre histoire en terme de filiation, mais aussi en terme de problématiques actuelles.
- Comment connaître les démarches des autres.
- Quels textes font encore histoire ? Quels textes sont encore des archives vivantes ?
- Sylviane : 3 personnes ont monté une démarche sur Archives Vivantes.
- Réflexion autour de : quelle analyse politique de ce qui se passe actuellement ? Sentiment de perte d'identité professionnelle de la part des enseignants. → comment travailler cela.
- Moins que travailler l'histoire : travailler l'histoire des ruptures !
- 1922 : l'interpellation des enseignants sur leur acceptation fataliste de la guerre comme moyen de résolution des conflits !

Au lieu de tout voir sur l'histoire, chercher les ruptures épistémologiques.

Prise de décisions :

- Création de 2 événements : La Biennale ayant lieu en 2021 ; le centenaire du GFEN en 2022 : en travaillant sur 2022, on sera d'autant plus prêts pour 2021
- Sur le contenu :

Creuser les différentes influences sur l'Education Nouvelle (catho sociale, marxisme, etc... ; tension Freinet-Wallon)

Une commémoration pour montrer l'actualité des bagarres du GFEN (les questions du GFEN sont toujours actuelles)

Travailler sur la singularité du GFEN : Ed Nouv/Ed Pop ; GFEN/les autres de l'Educ Nouv ;

A partir d'archives vivantes : JL Korzen, Odette Bassis, B. Charlot ; de travaux universitaires : Guteriez (au moins reprendre les données factuelles qu'il donne entre 1921-1945), de Pierre Clément : sa thèse sur la construction du socle commun, travail sur des textes du GFEN : « Urgence de civilisation »(H. Bassis) ;

A partir de textes importants : « Texte de Porto Alegre » (O.Bassis); ou d'une vidéo de Lucien Sève qui pose la question de l'émancipation individuelle et émancipation collective

A partir de démarches nouvelles

- Décision d'organiser des journées d'étude pour préparer ces événements, mettre en commun tout ce qui se travaille dans les groupes et secteurs + Sur la Biennale : même si elle est organisée par d'autres mouvements, on peut anticiper sur la réflexion : constituer un groupe de travail sur cette prochaine Biennale.
 - Quand élaborer ces contenus ? : à l'Ascension : 2,5 j de travail ou mi-juillet : plutôt 4 j de travail (après le 10 juillet) ?
- Après vote : A peu près autant de personnes pour les deux dates... Mais décision pour

JNE à l'Ascension.

- Prise de contact dès demain pour réservation de salles à Ivry (à l'Ascension).
- Collectif de préparation (jusqu'au BN de mars): Damien, Michel N, Odette, Stéphanie, Alice, Jean-Louis, Nicole, Joëlle.

Info secteur philo

- Deux conférences gesticulées : samedi 14 décembre, Théâtre des Bergers Ivry
- Anniversaire des 30 ans du secteur Philo : le 16 mai, au bistrot Le lieu Dit (Paris XXème)

Site internet du GFEN

- Question posée : qu'est-ce qu'on attend du site du GFEN

Travaux par groupes : Jacqueline et J-Louis tenteront de tenir compte des points de vue des différents groupes.

Quelques extraits :

- Vitrine : doit-être une vitrine pour tous : adhérents et non adhérents
- Dans le cadre des audiences (ministères, etc.) : notre site est très lu → il faut être très vigilant sur les premiers lecteurs C'est un lieu politique. Si on voulait créer des espaces de discussion : il faut que ce soit dans la partie adhérents.
- Comment sont classés et inventoriés certains documents ?
- Que veut-on montrer au public ?
- Plusieurs personnes du secteur langue n'arrivent pas à s'inscrire en ligne.
- Travailler les mots-clés : si on recherche un article de Dialogue un peu ancien, ou un autre texte un peu ancien, c'est compliqué.
- Pour les pratiques : avoir un petit chapô explicatif pour aller chercher
- Ça ne gêne pas Pascale que les gens viennent piller les pratiques. *25 pratiques en langues* propose un canevas qui pourrait être repris pour poster des pratiques sur le site.
- Le clé en main : c'est pratique ! Et ça fait venir au stage. → Faire des appels à contribution.
- Alimenter davantage les pratiques : manque de démarches nouvelles : quelqu'un qui cherche une pratique, ne trouve rien de récent.
- Mettre des mots clés sur les articles de Dialogue.

- Comment réussir à faire des appels à contributions qui soient porteuses ?
- Dans le nouveau site, les groupes et secteurs pourront déposer des articles – mais avec la question de l'unité éditoriale
- A propos des gens qui cherchent : ils cherchent des outils clé en main. Au GFEN : on ne trouve pas du tout ça.
- Notre site est pas mal lu : achats de bouquins ; lecture de pratiques
- Si la rubrique pratique est à alimenter et à renouveler, il faut aussi alimenter l'espace adhérent : alimenter avec des chantiers. Comment collaborer sur le site ?
- Mettre une rubrique : comment faire fonctionner un groupe ?

Intervention Colette Charlet : La Maison du Renouveau de Claude François-Unger

Claude François-Unger a collaboré avec H. Wallon et fut élève de Freud ; elle a fait des études en France avec H. Piéron et P. Langevin. Elle a reçu une décoration importante en Pologne : l'Ordre du Sourire. La maison du Renouveau a été créée pour accueillir des enfants juifs non français (ils n'avaient aucun droit) et dont les parents ne reviendraient pas à la fin de la seconde guerre mondiale. Elle a rédigé plusieurs ouvrages dont « *L'adolescent inadapté (PUF)* »

Elle était impliquée aussi aux CEMEA, à l'Association Korczak et à l'école de Suresnes (lieu de formation d'enseignement spécialisé).

« *Il faut construire avec les élèves, et non pas pour les élèves.* » (Claude François Unger)

Les enfants se reconstruisaient à l'aide de spectacles musicaux (cela leur donnait aussi de l'argent). Son école a été financée par Jacques Tati.

Elle a créé des parlements d'enfants.

Jacques Beaumont est successeur de la Maison du Renouveau (importance de recueillir leurs témoignages)

Colette Charlet a reçu ses archives. Ses filles sont encore vivantes et pourraient être invitées au Centenaire...

Mémoire vivante de cet héritage, Colette fait de nombreuses animations avec des lycéens (atelier Soweto, semaine contre le racisme etc...)

Dialogue

- n°175 : insérer des extraits de la lettre de Christine Renon, précédés d'un chapo pour expliquer le lien avec la thématique

- n°176 : l'évaluation → articles à rendre pour le 15 février

- n°177 : le travail personnel de l'élève à rendre pour le 3 mai

Quels thèmes pour les numéros 178 et le 179 ?

- Les Cités Educatives → se positionner par rapport au sujet
- Faire un numéro sur le centenaire
- Journées nationales sur l'aide : que fait-on pour les journées nationales qui ont eu lieu à Besançon (et qui tournaient autour des neuro-sciences) ? → n°178 → Acté (avec enrichissement éventuellement); « *Les méthodes à l'épreuve des finalités* »
- Et l'Education Nouvelle hors l'école ?
- Comprendre le Système Monde – lien local/global
- Langues, langages, cultures (les langues comme culture et non les langues comme matière de sélection et de distinction)
- Liens entre Education Nouvelle et menaces sur le monde
- Culture, représentation du monde, fiction, comment se raconte le monde. (*Les DRAC vont incessamment sous peu dévoiler la politique du gouvernement. Culture = des produits ; les artistes = des entrepreneurs. Les Iers consommateurs de culture = les touristes. Il faut produire de l'identité ! La culture doit expliquer que, là, c'est l'effondrement.*)
- La notion de Résistance par rapport à toutes les menaces : quels sont les outils de l'éducation nouvelle pour résister aux menaces ? Même dans la biennale, c'était le GFEN le plus optimiste.
- En quoi l'école fait société ? En quoi la société de demain se construit à l'école ? Retravailler la dimension de la coopération dans sa dimension politique. La question de la solidarité, de l'altérité, du rapport à l'autre.
- Pourquoi l'école a tant de mal à changer ? C'est toujours la même école qui reproduit les mêmes inégalités.
- A reprendre encore : « Les valeurs n'existent que dans les pratiques qui les construisent.. » Derrière les pratiques

- qui sont proposées, ce sont des valeurs qui sont en jeu ! → à lier avec tous les thèmes.
- Comprendre le système monde et quels outils pour résister ?
 - Comment on se raconte le monde ? Quels outils pour se raconter et transformer le monde ? Quels outils pour changer le monde ?
 - « Vous êtes dangereux : vous leur apprenez à penser ! »

Travail avec langues régionales (Méryl)

Remontées de profs qui travaillent sur les langues régionales. Officiellement : soutien des langues. Dans les faits : baisses des postes ouverts aux concours.

Si ce n'est plus dans l'Education Nationale, dans du privé sous contrat, alors ça risque d'aller vers du privé douteux.

Un texte a été écrit par le collectif. Le texte a été signé par le Secteur poésie/écriture, par le secteur langue, par le labo de Babel.

Accord également du Bureau National pour la signature.

Travail avec le CD 94 : Module « Construire ses savoirs »

Stage « Se professionnaliser vers un nouveau métier »

- Bilan final très positif : ces stagiaires (9 femmes de première immigration, peu scolarisées) *sont maintenant dans la question du devenir. Devenir individuel, devenir subjectif et devenir professionnel. Elles ont changé leur rapport à écriture/lecture. Elles ont compris l'importance de comprendre dans le processus d'apprentissage. Là où a lieu la construction du savoir, c'est la construction du sujet qui est en jeu !*

(cf verbatims des femmes qui ont participé à la formation : doc distribué au BN)

- Proposition au GFEN d'intervenir les prochaines années dans tous les stages de reconversion du CD94

Point finances

- On est dans la même situation financière que l'an passé à la même époque.
- Présentation du budget prévisionnel de 2020 pour faire les demandes de subvention : compte tenu des demandes de subvention en lien avec la PJJ, le budget prévisionnel sera augmenté par rapport à 2019.
- Rendre tableaux des budgets des groupes et secteurs : envoyer les comptes au plus tard le 15 janvier

Ordre du jour du prochain BN

- Préparation de Journées sur l'aide en 2020
- Comment mieux préparer les BN pour que les présentations soient plus efficaces ?
- Le BN : le dimanche après-midi a disparu des travaux du BN. Serait-il opportun de reprogrammer le dimanche après-midi ?
- Travailler les problématiques des stages de rentrée pour avoir plus d'idées et pourquoi pas des objets de travail communs ???
- JNE

Tableau de répartition des Compte- Rendu BN (déc 2019 à déc 2021)

BN Décembre 2019	Franche-Comté (Pascale Billerey, Philippe Lahiani, Jany Vidal)
BN Mars 2020	Bretagne (Michel Baraër), Sud Ouest (Marie-Pierre Dubernet), Indre et Loire (Jacqueline Bonnard)
BN Mai 2020	Normandie (Jean Bernardin, et Jacques Bernardin, Dominique Piveteaud)
BN Septembre 2020	Ile de France (Alice Bouaziz, Jérôme Canonge, Pascal Diard, S. Lange)
BN Décembre 2020	Lyonnais (Gérard Médioni), Languedoc (Joëlle Picard, Céline Picard)
BN Mars 2021	Paris (Daniel Sereno, Damien Sage), Rhône-Alpes (Frédérique Maïaux), Secteur Langues (Marie-Alice Médioni)
BN Mai 2021	Secteur Arts Plastiques/ Ecriture (Yves Beal, Stéphanie Fouquet, Meryl Marchetti, Sylviane Maillet)
BN Sept 2021	Secteur Maternelle (Isabelle Lardon), Secteur Philo (Geneviève Guilpain, Nicole Grataloup), Secteur Sciences (Jean-Louis Cordonnier)
BN Déc 2021	Bas Rhin (A. Rodrigues), Sarthe (F. Cristofoli, M. Deharbe)
	PROCHAIN CONGRES en 2022